

Marcel Koken, 56 ans
Biologiste moléculaire

Parcours professionnel

2000 - Aujourd'hui

J'ai eu plusieurs sujets de recherche (kinases, maladies de mollusques, bioluminescence, etc.) ce qui faisait que mon dada, la bioluminescence, venait souvent « à côté ». Mais depuis fin 2014, je passe vraiment 100% de mon temps de travail sur mon sujet actuel et préféré : les mécanismes et fonctions de la bioluminescence et de la fluorescence naturelle. À côté de la recherche fondamentale, j'adore vulgariser, et bien que je ne suis pas payé pour enseigner, j'encadre et je donne des cours aux étudiants de la fac

1992 - 1994

Postdoctorat à Paris, payé par l'EMBO (un financement "prestigieux" pour des biologistes moléculaires ...). Mon sujet concernait une leucémie rare et à mon arrivée presque 100% fatale

1994 - 2000

En 1994, j'ai obtenu une position permanente au CNRS (après passage d'un concours) pour continuer le travail de mon postdoc. Quand j'ai quitté le sujet en 2000, un bon traitement avait été trouvé pour guérir presque 100% des malades de cette leucémie. J'étais largement impliqué pour comprendre la maladie et de décortiquer le mécanisme d'action du traitement

1986 - 1992

Thèse d'état à Rotterdam (Pays-Bas). Mon sujet concernait l'isolement de gènes humains, de souris ou de mouche en utilisant des gènes de levure pour les "attraper"

1973 - 1979

École secondaire "Gymnasium Rolduc"

Aux Pays-Bas, où je suis né, et au contraire de la France, les élèves de l'école primaire sont testés à 11-12 ans pour déterminer dans quel type d'école ils peuvent s'épanouir le mieux avec leurs diverses capacités. Le Gymnasium est l'école du plus haut niveau, et est une des deux écoles qui préparent pour l'accès aux universités. Après avoir obtenu mon "eindexamen" (l'équivalent du bac) (Sujets d'examen final : Néerlandais, Allemand, Grec, Physique, Biologie, Chimie, Mathématiques I et II (équivalent math sup), j'ai débuté des études de biologie médicale. Ceci se faisait encore sous l'ancien système universitaire néerlandais et allait durer 6 à 7 ans

Parcours scolaire

1986

Thèse d'état à Rotterdam (Pays-Bas) pendant presque sept années (à nouveau sous l'ancien système scolaire néerlandais ; actuellement c'est limité à 3 ou 4 ans)

1985

Stage en biologie moléculaire

1984

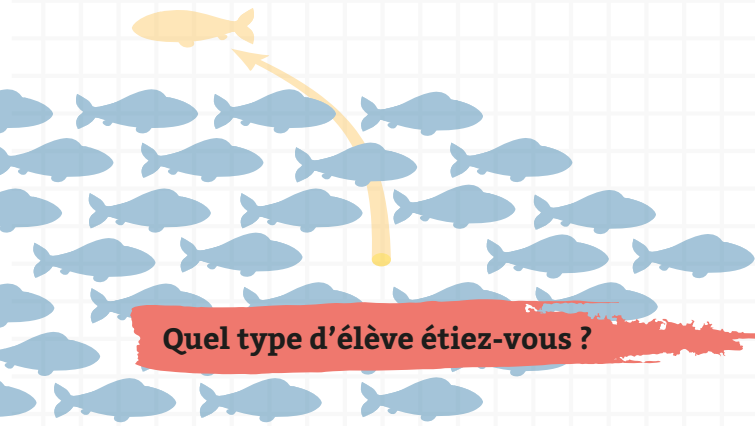
Stage en pathologie expérimentale

1982 - 1984

Stage d'oncologie expérimental

1979 - 1982

Licence à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas) et à l'Université Libre d'Amsterdam



Quel type d'élève étiez-vous ?

Je suis né aux Pays-Bas dans une famille d'un père enseignant, touche à tout, et grand bricoleur et une mère protectrice et toujours présente quand nous avons besoin d'elle. Les deux nous stimulaient très fortement, ma soeur et moi, pour

s'intéresser à tout et de faire beaucoup de lecture, les activités annexes à l'école et surtout les voyages.

Depuis que j'avais 8 ans, je déclarais vouloir devenir vétérinaire ou biologiste et j'absorbais TOUT ce qui concernait les bêtes et les plantes. J'étais ce qu'on appelle un très bon élève, mais je n'aimais pas particulièrement l'école ... c'était embêtant et n'allait vraiment pas assez vite.

Qu'est-ce qui vous motivait ?

Certains sujets, comme par exemple l'anglais ne me disait vraiment rien (car je n'aimais pas le prof) ... et je faisais donc juste le minimum-minimorum. Quand à 16 ans on pouvait choisir les sujets qui allaient être examinés lors de l'examen final, j'ai vite oublié « les sujets mous » pour que retenir « les vrais »... Ce choix se faisait plus parce que j'avais peu de travail à faire pour les sujets exacts, que parce que j'aimais particulièrement ces cours.

L'anglais par contre est vite revenu par la porte arrière, car aux Pays-Bas les cours à la fac sont souvent en anglais ou en allemand. Les bouquins scientifiques sont systématiquement dans ces deux langues, car peu de monde lit le néerlandais et traduire des livres scientifiques est donc considéré inutile. Je peux donc dire qu'à cause de mon métier de biologiste, l'anglais est aujourd'hui pour moi la langue la plus utilisée (à part le français, naturellement ..., car je vis en France et j'ai des enfants franco-néerlandais).

Comment avez-vous pris les décisions qui ont jalonné votre parcours ?

À l'université, j'ai choisi une direction qui me permettait de suivre beaucoup de cours à la fac de médecine. L'idée était de faire des biologistes capables de discuter avec les médecins, ce qui à ce moment (et même aujourd'hui) n'était pas toujours facile. Par contre, je dois dire que la biologie est vraiment venue intéressante pendant les stages ... ce qui m'a motivé d'y aller à fond et de travailler pendant les stages, la thèse et le postdoc, des très, très longues heures, la plupart de week-ends compris. Ceci voulait dire que les loisirs passaient « à la trappe », mais j'ai quand même pendant la thèse trouvé du temps pour faire beaucoup de spéléologie et de plongée ...

Pendant un séjour spéléo/plongée, j'ai rencontré une française en Bretagne qui ensuite est devenue mon épouse et avec qui j'ai eu deux enfants. Surtout les enfants m'ont fait ensuite réaliser que je ne vivais pas uniquement pour le travail ... la famille avait aussi sa très grande importance ...

Après mon entrée au CNRS pour une position fixe, je suis libre de faire ma recherche, bien que les financements ne soient pas faciles à trouver pour certains sujets et le jeu de la science devienne de plus en plus un jeu politique ... ce qui me déplaît fortement.

Quel conseil donneriez-vous aux élèves ?

Trouvez-vous un sujet qui vous intéresse beaucoup, énormément même, et parlez-en avec des gens qui font des métiers le concernant. Ensuite, réfléchissez bien si vous êtes prêts à faire un de ces métiers pendant une bonne période de votre vie. Alors donnez-vous les moyens pour devenir très bon dans ce métier. La chose la plus importante est par contre que vous vous lancez dans un métier que vous aimez ! Ne réfléchissez pas à la paie, la reconnaissance, le pouvoir, etc ... mais aimez le métier avant tout. Faire un métier pendant une longue période, juste comme ça est très dur ou même impossible, je pense.

Si le métier de scientifique vous intéresse, je peux vous dire que c'est un joli métier.

Mais il est absolument nécessaire de réaliser que très souvent on fait ce métier « à vie » et aussi « jour et nuit » et qu'il a des avantages, mais aussi plein de désavantages.

Le plus grand avantage est la liberté de faire sa recherche et la liberté de penser ... les désavantages il y en a des dizaines, surtout en France ... mais je ne veux pas vous prendre toutes vos illusions. Je pourrais vous en parler en grand détail si cela vous intéresse le jour que vous vous décidez de prendre le chemin de la recherche. Autre bon conseil ... acceptez d'utiliser l'anglais comme langue courante. Écoutez des films en V.O., lisez des bouquins en version anglaise, écoutez la radio, la télé, etc. en anglais éventuellement en mettant des sous-titrages. Et... soyez prêts à vous expatrier pour votre carrière de scientifique ... rester en France n'est pas la bonne solution ...allez voir ailleurs et revenez ensuite dans votre patrie !

Inscrivez-vous sur

<http://education.underthepole.com/register/>

Ou rendez-vous sur

www.education.underthepole.com

Posez vos questions à

education@underthepole.com